

l'Isaurie ou de la Séleucie et de la Pamphylie. Du temps de Léon I<sup>er</sup>, c'était l'un des châteaux-forts que la nature et l'art avaient à la fois rendus inexpugnables. Son maître, le Baron *Christophore*, était grec. Pendant les dernières années de son règne, Léon consentit à passer au sultan d'Iconium ce lieu important ainsi que Loulou, encore plus fort, pour la rançon de ses princes captifs; mais ces places retombèrent peu après au pouvoir des Arméniens.

Le susdit Christophore était encore maître de la ville de *Dimitiupolis* ou *Dometiopolis* (Δομιτιούπολις), appelée ainsi du nom de l'empereur Domitien, qui y avait établi une colonie; c'était un siège épiscopal. Elle ne devait pas être très éloignée de ces lieux; quelques-uns de nos géographes contemporains la placent au sud dans la direction d'Anamore.

Vers les bords de la rivière, s'élève le bourg de *Kicheler*, où résidait le chef de 32 villages du district de *Nevahii-ermen*, (*Navahi-kechela* sur quelques cartes), entre les montagnes *Altoun-tache* au nord et *Chahén-nour* ou *nar*, au sud. Plus en aval, sont indiqués les villages de *Damdas* et de *Doundéval* ou *Dindébol*<sup>400</sup>, qui paraît être la Dimitiupolis citée ci-dessus. Près de ce village, la rivière est traversée par un pont; le grand village d'*Isvid* et le *Gourgara*, sont dans les environs.

A peu de distance, avant la jonction de la rivière avec le Gueuk-sou, près d'un autre petit ruisseau, on arrive à la petite ville d'*Erménég* qui passe son nom à la rivière et au district. Elle est à une altitude de 1,250 mètres; c'est la résidence du kaïmakam (gouverneur): elle n'a que 3 à 4,000 habitants. Les environs-sont fertiles et couverts de vignes, quoique l'hiver y soit rude et prolongé. Notre P. Indjidji se basant sur l'étimologie du nom, l'a crue fondée par les Arméniens; mais cette opinion n'est pas admissible, car cette ville n'est autre que *Germanicopolis*, ρεπjiavixoroXcç, qui fut un siège épiscopal dans le département de la Séleucie ou d'Isaurie. Après la domination des Byzantins ce lieu passa à nos Roupiniens, qui l'appelèrent, avec un petit changement, *Germanig*. Le maître de ce lieu, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et au commencement du XIII<sup>e</sup>, s'appelait *Halcam*, Հալկամ; il possédait encore Lamos et Anamour. Le château, sur le plateau qui domine le mont, au pied duquel s'étend la ville, fut

---

<sup>400</sup>

Peut-être c'est le même que celui que Davis écrit *Durndal*, p. 358.